

La mémoire du coeur

Témoignage

Normand Chouinard

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26779ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chouinard, N. (1984). La mémoire du coeur : témoignage. *Jeu*, (33), 131–131.

la mémoire du cœur

On est toujours embêté lorsqu'il faut rendre hommage à quelqu'un qui eut sur nous une influence prépondérante dans la pratique de notre métier. Pour moi, choisir, c'est renoncer, chose que je ne me résous à faire qu'à contrecœur. Je préfère donc évoquer ici tous les comédiens et toutes les comédiennes avec qui j'ai eu le bonheur de jouer depuis dix ans (comment? dix ans? . . . hé oui! jeune comédien pour les plus vieux et considéré comme vieux par les autres, c'est le lot de la trentaine).

Je veux d'abord déclarer, en ces temps troublés où, sur la place publique, les artistes ne sont pas toujours tenus en haute estime, que j'ai un amour inconditionnel pour les acteurs et les actrices. Qu'ils soient jeunes ou vieux, petits ou grands, célèbres ou pas encore connus, paranoïaques ou schizophrènes, c'est d'abord avec eux et pour eux que je veux jouer. À travers eux, je rencontre et je touche le public. Ceux qui me permettent d'avancer m'aident à trouver, me changent, m'améliorent, me questionnent, me corrigent, m'élèvent au-dessus de moi-même, ce sont mes camarades, comédiens et comédiennes.

J'en ai rencontré sur scène plus de trois cents depuis 1974 et quand j'y pense, je trouve cela fascinant. La plupart des gens qui travaillent sont confinés à l'univers fermé d'une poignée de personnes avec qui, bien souvent, ils vont passer trente à quarante années de leur vie. Moi, j'ai le bonheur de voir mon univers changer au gré des productions, sans pour autant que cette précarité nuise à la qualité des relations.

Pendant deux mois nous vivons très près les uns des autres et nous approfondissons les liens à un point tel qu'on peut se demander si c'est toujours du théâtre que cet amour ou cette amitié. Bien sûr, du jour au lendemain, le contact est coupé, nous nous séparons pour ne plus nous revoir pendant parfois des années. Mais cette séparation n'est pas tragique, et je me suis souvent aperçu qu'il nous était possible de reprendre la relation au point exact où nous l'avions laissée. L'acteur a la mémoire du cœur. Rien ne se perd jamais. Et c'est pourquoi je veux dire à tous ceux et à toutes celles avec qui j'ai eu la joie de jouer ainsi qu'aux autres qui s'en viennent: « Je n'oublierai jamais. »

normand chouinard